

La théorie de la clinique

La théorie de la représentation et les déficits de la symbolisation

Résumé-synthèse de la conférence donnée par René Roussillon à Jean-Talon le 26 avril 1994, conférence d'une durée de 2h45

Une théorie qui donne sens à notre travail: la symbolisation intérieure du patient va venir se superposer au travail thérapeutique

Théorie générale de la vie psychique: représentation et symbolisation
ou: comment un être humain se débrouille avec sa vie psychique

Doubles contraintes: le "difficile de vivre" ou "comment nous essayons de nous débrouiller avec" la vie psychique de tous les jours

Il y a deux exigences dans la vie, contradictoires et antagonistes, et nous verrons comment les gens souffrent par rapport à ces exigences (ou comment ils font souffrir)

Première contrainte de la représentation: répétition - création

Représenter c'est se rendre présent, à soi et au monde, aux situations que l'environnement doit faciliter; c'est être concentré, être dans la relation avec l'autre

Le traumatisme concerne ce comment on n'a pas pu être présent à ce qui s'est passé; on n'a pas pu devenir sujet de ce qui s'est passé

Le seul monde vivable est celui que j'ai créé (faire sa place, s'investir)

L'illusion que le monde est là pour moi est nécessaire... et notre société s'y emploie

La représentation doit produire une "présentification subjectivante"; c'est devenir le sujet de sa vie; s'il y a faillite c'est le repli: le monde devient futile et on se "dés-habite"

Il faut pouvoir rendre l'étrangeté du monde présente en soi: l'objet, le monde, pour un sujet, doit se construire comme réalité autre que soi; ET il faut construire en soi un espace d'effacement de soi (absentification objectivante): une représentation de l'absence de nous; on forge donc le concept de l'inconscient: il y a quelque chose dont je ne suis pas conscient: une représentation présente de soi absent

Winnicott parle de undwelling (lieu de séjour) au sens d'habiter son propre corps:
la biologie a elle-même besoin de notre présence pour bien fonctionner
S'absenter en continuant d'être investi est la base de la construction de soi;

c'est l'art de la construction de l'espace thérapeutique: un espace d'effacement de soi qui permet que l'objectivité du patient puisse s'y représenter puis qu'il ait séparation; sinon il y a souffrance paranoïde (n'arrive pas à s'absenter suffisamment)

La vie qui pulse en soi contient une partie d'étrangeté:
quelque chose nous traverse qui nous est étranger;
cette étrangeté est le moteur de la vie: cette marque indélébile venant du dehors

Pour oublier la déception on peut se désespérer, renoncer à l'espoir:
"jamais plus je ne rencontrerai la déception" (qui est liée à l'espoir)
ou bien l'objet est idéalisé: "jamais je ne serai déçu"
(référence au masochisme moral de S. Freud)

Notre travail peut consister à RECONSTRUIRE: construire ce qui n'a pas été représenté; réobjectaliser c'est retrouver la trace de la rencontre avec l'objet; et là on va trouver de la rage, de la colère

On pose l'hypothèse, comme en chimie, d'un agent actif ne laissant pas de trace

"Ré-objectaliser", c'est retrouver la trace de la rencontre avec l'objet: là où a été effacée la part de l'objet

Une symbolisation sans ACTION ne change rien; car la symbolisation passe par l'acte: la présentation au monde transforme le monde; on fabrique; on devrait parler d'une production représentative (comme dans le transfert)

Au commencement était l'acte (Totem et tabou): l'acte meurtrier mène à la symbolisation

On fabrique avec de la représentation: on transforme, on produit de la forme
Comme l'ADN se reproduit, base de la vie. Comme les sauterelles grégaires (leur forme change en fonction des images qui sont autour d'elles)

Le psychotique s'efforce de représenter le monde tel que donné, mais c'était délirant: une immense maldonne: une représentation vraie du monde dans lequel il a grandi; c'était délirant et il n'y a pas eu de transformation suffisante possible; quelque chose d'avant se présente comme quelque chose de maintenant; adulte, il reste confronté à ce monde terrifiant de la petite enfance; il y a une faille dans la représentation possible (alors qu'il y a «activité de»), s'il n'y a pas eu le travail de transformation (comme dans le jeu)

La symbolisation primaire doit être développée à l'intérieur
alors que c'est ce qui vient du dehors qui donne la symbolisation secondaire

Pour rétablir «les maillons» (représentation primaire) il y a souffrance «agonistique

Le modèle de la symbolisation primaire "qui marche bien": la pâte à modeler

- 1: quelque chose de consistant cf la matérialité du mot (1995); sinon, comme avec l'eau, on doit fournir un contenant
- 2: c'est indestructible, avec les moyens des enfants sinon «acidité corrosive de l'adulte»
- 3: la quantité est transformée en qualité (ex du coup de poing qui transforme)
- 4: sensibilité totale, «marquée à rien»
- 5: elle est indéfiniment transformable, elle ne s'use pas (du moins l'ancienne pâte...)
- 6: elle est inconditionnellement disponible, s'agit de la chauffer un peu
- 7: elle est saisissable et fidèle (garde la forme qu'on lui a donnée), on peut la tenir
- 8: elle va devenir vivante à l'intérieur du jeu, elle s'échauffe, se laisse animer
- 9: c'est parce qu'elle ne représente rien qu'elle peut tout représenter: un objet qui supporte d'être effaçable

Ces propriétés sont à découvrir à l'intérieur du processus de représentation-transformation

C'est un objet qui supporte d'être effaçable; le papier est aussi un medium malléable

S'il y a chez un patient manque d'une des propriétés il faudra assurer davantage de cette propriété, jusqu'à intériorisation (pour symboliser ce qui se passe); mais il doit y avoir dans l'ensemble du dispositif l'ensemble de ces propriétés, avec une attitude thérapeutique ajustée en fonction de cela

Mais ce n'est pas parce qu'il y a représentation qu'il n'y a pas une faille possible (une opération n'a pas eu lieu)

Quels sont les déficits de l'environnement premier? (toujours en + ou -), soit les failles de la symbolisation, alors que l'environnement a sa propre limite (intérieure)

-L'inconsistance

cf Narcisse d'Ovide qui manque de consistance

et Echo devient inconsistante elle-même: une amoureuse qui perd sa forme propre

-La non-survie de l'environnement

imago de la mère détruite (c'est la psychose)

-Excitant

l'environnement ne transforme pas la quantité en qualité

-Pas transformable suffisamment

imago mère-environnement rigide

-Indifférent, stéréotypé

pas de sensibilité suffisante (par ex quel est le type de cri parmi les quatre connus)

Il n'y a pas de «loi externe» au processus de symbolisation: «quelque chose se passe» de l'un à l'autre (environnement-enfant); normalement ça va tout seul (intégration): la mère ET la limite de sa disponibilité

Il est nécessaire que l'objet efface quelque chose de lui pour que le sujet puisse exister; mais il ne doit pas trop s'effacer; ces propriétés doivent avoir une limite pour que l'enfant se tourne vers le monde (le "sans limite") des objets (aux mêmes propriétés); c'est la double contrainte: l'un ET l'autre

La sexualité symbolise quelque chose, ce n'est pas "le fin mot de la chose"; on dit là avec le corps ce qu'on dit ailleurs avec les mots

Symboliser c'est réunir autrement deux ou plusieurs éléments préalablement séparés: il y a séparation et réunion et différenciation; l'écart produit une négativation du symbolisé: l'expérience symbolisée est et n'est pas semblable à elle-même

La symbolisation produit de la perte
du manque
de l'absence

« plus jamais le petit enfant ne retrouvera » ... «l'eau du fleuve n'est jamais la même»
ce n'est pas si facile que cela de symboliser

Au fur et à mesure qu'on évolue on perd; toute symbolisation produit un reste (et du refoulement): la nouvelle expérience repousse la précédente et la trace première sera en reste, et les restes vont vouloir se réveiller

Il faut en venir à symboliser qu'on n'a pas symbolisé; et dans le psychisme on peut réveiller les traces premières (vivantes): le refoulement ne fait pas disparaître: on réveille encore et encore les chaînes de symbolisation

Les «couches de plus» acquises en psychothérapie aident à «vivre avec»: c'est intégrer dans la trame d'une vie d'une autre manière; attention à ne pas colporter des pensées toutes faites, particulièrement en ce qui concerne la psychothérapie; plutôt nous amener à être plus disponible avec le suivant

Il y a dans le langage toute une série d'auto-signes; l'enfant apprend lui-même, ça s'intègre tout seul: il découvre les règles en symbolisant

Quand on symbolise on auto-symbolise qu'on symbolise: seule vraie loi du psychisme humain; cf Alice, Au-delà du miroir: traversée dans l'histoire de la représentation

Bernard Beaudry, mars 2010